



Le bureau attendra

Réinventer le lieu de travail pour un futur post-pandémie



Introduction

Comment donner un second souffle aux bureaux une fois que la pandémie mondiale et la tempête liée au progrès technologique qu'elle a entraînée seront passées ?

Comment continuer à fonctionner normalement dans un monde où tout a changé ? Tel a été le casse-tête des entreprises et des employés tout au long de 2020.

Les personnes travaillant derrière un bureau ont été fortement touchées. En avril 2020, par exemple, 62 % des Américains travaillaient depuis chez eux, contre seulement 25 % en 2018. Deux mois plus tard, à peine plus d'un tiers (34,8 %) de la main-d'œuvre britannique était à son poste de travail habituel.

La COVID-19 a dévasté les économies du monde entier. Et nous savons qu'en période de crise, la demande pour les bureaux chute généralement en même temps que les chiffres de l'emploi, les entreprises préférant économiser leurs liquidités. Mais 2020 n'a pas été une récession « normale ». Nous faisons face à une refonte profonde de l'approche que les gens ont de leur vie professionnelle.

En effet, « l'adoption réussie du télétravail a engendré une remise en question du futur des bureaux par les entreprises, mais aussi par leurs salariés ».

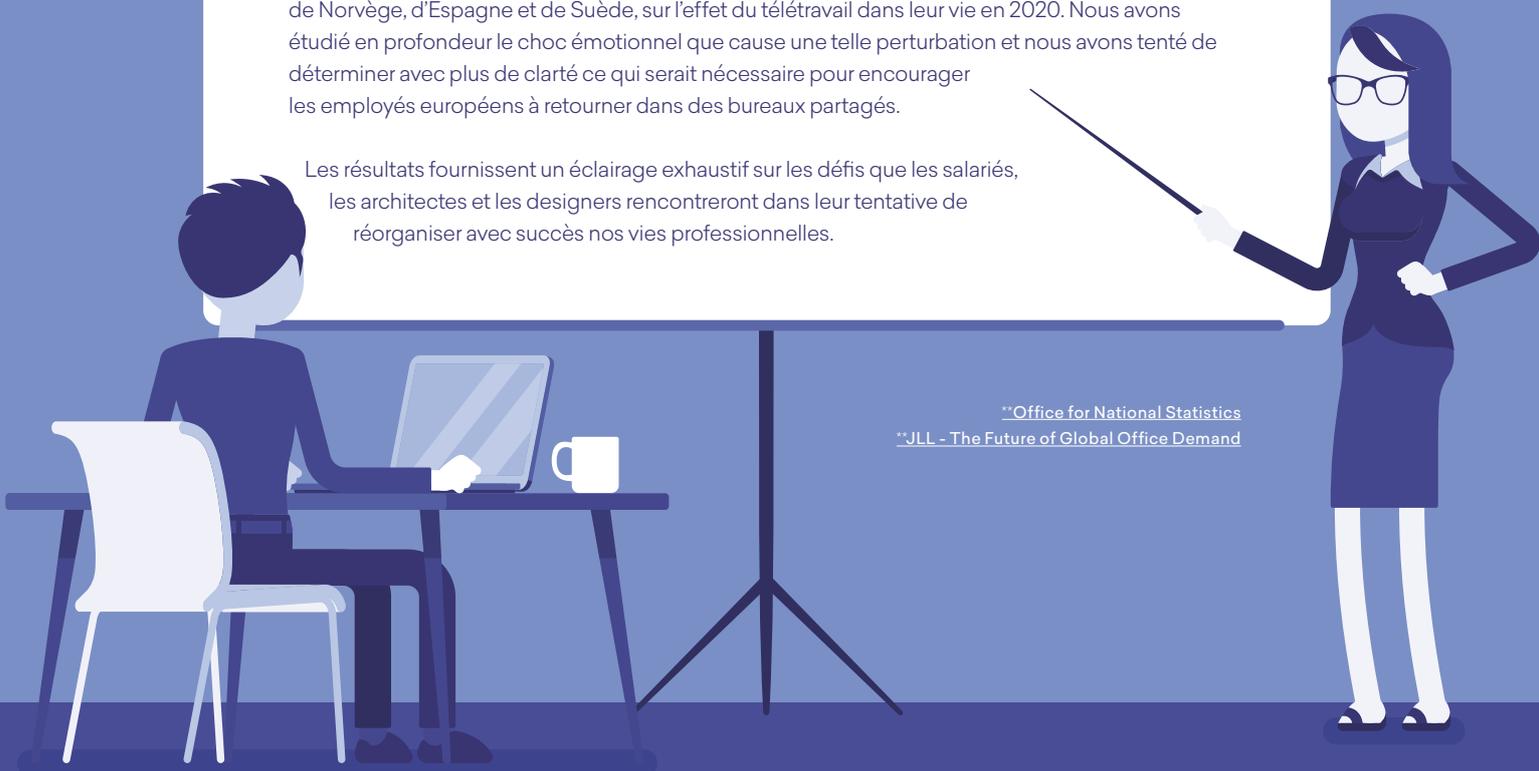
Mais où toutes ces questions nous mènent-elles ?? Quelles réponses s'offrent à nous ? Et quelles sont les implications de ce changement pour la future fonction du bureau ?

En septembre 2020, Formica Group a interrogé des centaines de personnes de six pays européens pour essayer de comprendre ce que l'idée d'un retour éventuel au bureau en 2021 leur inspirait.

Nous avons questionné ces personnes, originaires du Royaume-Uni, de Finlande, des Pays-Bas, de Norvège, d'Espagne et de Suède, sur l'effet du télétravail dans leur vie en 2020. Nous avons étudié en profondeur le choc émotionnel que cause une telle perturbation et nous avons tenté de déterminer avec plus de clarté ce qui serait nécessaire pour encourager les employés européens à retourner dans des bureaux partagés.

Les résultats fournissent un éclairage exhaustif sur les défis que les salariés, les architectes et les designers rencontreront dans leur tentative de réorganiser avec succès nos vies professionnelles.

**Office for National Statistics
**JLL - The Future of Global Office Demand



Comprendre un nouveau paysage professionnel

Partout en Europe, la vie professionnelle de millions de personnes a été transformée. Le télétravail a augmenté à une vitesse encore jamais vue. Mais une fois la crise passée, que voudront les salariés pour leur futur ?

Le paysage professionnel a significativement changé en 2020. En avril, l'Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales) a découvert qu'au Royaume-Uni 86 % des personnes en télétravail l'étaient directement à cause de la COVID-19. Mais pour beaucoup, le passage au travail à la maison pourrait continuer au-delà de la pandémie. Nombreux sont ceux qui prévoient que ces changements seront durables et s'enracineront dans une nouvelle culture du travail.

En septembre, notre étude a mis en lumière qu'une grande majorité des Européens interrogés travaillait toujours depuis chez eux, que ce soit à temps plein ou partiel. Au Royaume-Uni, 80 % d'entre eux travaillaient au moins partiellement à la maison. En Finlande et en Suède aussi, une nette majorité des personnes interrogées télétravaillait. Ce n'est qu'en Espagne et aux Pays-Bas qu'une majorité des salariés ne travaillait pas à distance. Malgré tout, nous avons découvert que 70 % de tous les salariés travaillaient en partie depuis chez eux.

Quatre personnes interrogées sur 10 (41 %) pensent qu'elles retourneront à temps plein au bureau dans les six mois à venir. Mais, aucun consensus n'existe sur le sujet. 26 % d'entre elles déclarent qu'elles ne seront pas de retour à temps plein au bureau à cette échéance, et 27 % ne se prononçaient pas. L'incertitude, mêlée à l'imprévisibilité des avancées médicales, change non seulement profondément nos habitudes professionnelles, mais elle génère aussi beaucoup de doutes quant à l'avenir.

Beaucoup ont véritablement envie de retourner au bureau : 55 % apprécient moins ou autant le télétravail que le travail au bureau. Le Royaume-Uni (54 %) et les Pays-Bas (58 %) sont les seuls pays avec une majorité nette de salariés préférant la maison au bureau pour travailler.

Comprendre les causes de ces opinions sera essentiel pour reformer des équipes efficaces et épanouies. 81 % des sondés à travers l'Europe ont déclaré s'être adapté facilement au télétravail. Les chiffres étaient même supérieurs en Espagne et en Suède, jusqu'à atteindre 100 % en Norvège.

Pour bien travailler à la maison, deux éléments de base sont indispensables : un accès à la technologie adaptée et un environnement favorisant de bonnes habitudes de travail. Le pourcentage élevé des personnes estimant s'être facilement adaptées au télétravail suggère que, dans l'ensemble, aucun de ces facteurs n'a posé de contrainte. Alors pourquoi plus de la moitié des Européens déclarent-ils que le télétravail est moins ou aussi agréable que le travail au bureau ?

*Office for National Statistics

“Beaucoup ont vraiment envie de retourner au bureau.”

41%

pensent qu'ils seront de retour au bureau à temps plein d'ici le printemps 2021

55%

déclarent qu'il est plus agréable de travailler à la maison qu'au bureau



L'impact émotionnel de la nouvelle normalité

Travailler à la maison peut avoir un effet profond sur notre bien-être. Partout en Europe, l'inquiétude monte pourtant devant les effets personnels négatifs des bureaux vides et des rues désertées.

Dans le monde professionnel d'aujourd'hui, le bien-être mental et émotionnel n'est plus accessoire. Au contraire, ils sont essentiels aux salariés, et les entreprises intelligentes ont déployé des efforts considérables pour offrir le meilleur cadre possible à leur personnel.

Le télétravail réduit indéniablement certaines nécessités fatigantes, comme l'utilisation des transports, mais il s'accompagne de son lot d'épreuves psychologiques.

Seuls 34 % ont déclaré que leur bien-être s'était amélioré en travaillant à la maison, un chiffre qui tombe à 17 % aux Pays-Bas, 15 % en Norvège et juste 13 % en Suède. En Europe, 63 % témoignent que leur bien-être n'a pas évolué ou s'est détérioré.

Autre indicateur que le sentiment de solitude se répand, 10 % déclarent se sentir seuls et isolés. 8 % estiment être moins productifs, et 5 % être plus stressés par la « délocalisation » de leur environnement de travail habituel.

Un schéma similaire se dessine dans le domaine de la collaboration. En l'absence des open-spaces et des rencontres à la machine à café, seulement 16 % pensent que le moral de leur équipe s'est amélioré en télétravail. Un quart (24 %) déclarent qu'il s'est détérioré, et presque six personnes sur 10 (57 %) affirment que rien n'a changé.

Mis bout à bout, ces chiffres dressent un portrait inquiétant. Le sentiment d'isolement se répand. La productivité de certains salariés diminue. Et peu d'équipes bénéficient d'un moral en hausse.

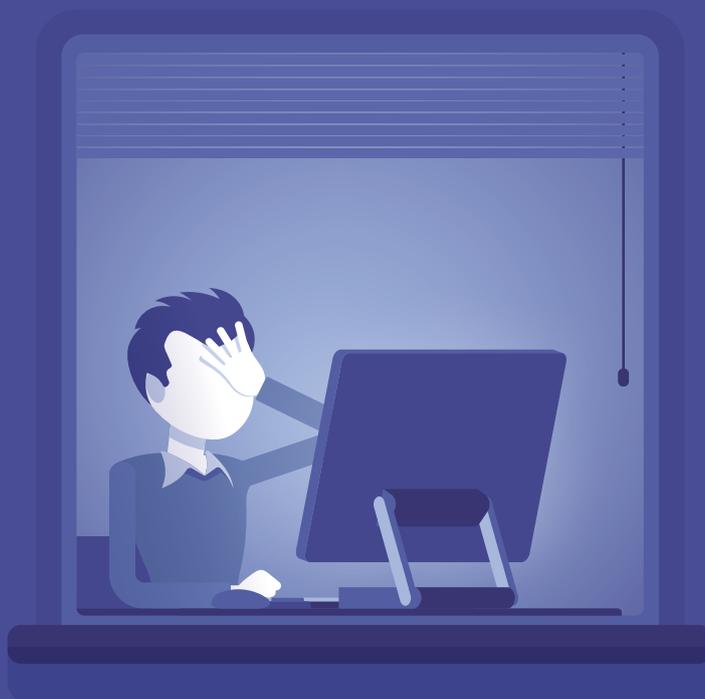
Travailler de chez soi ouvre aussi la porte aux inquiétudes, aux doutes et aux pensées négatives. Une personne sur quatre, ou presque (23 %), trouve son emploi plus précaire quand elle travaille à la maison. Aucun participant des Pays-Bas ne pense que son emploi est mieux garanti. 30 % des salariés britanniques trouvent leur emploi plus précaire.

30%

des salariés
britanniques trouvent
leur emploi plus précaire

10%

se sentent seuls et isolés



*“Le sentiment
d'isolement se répand”*

Réévaluer nos priorités

Après des mois de télétravail, un effet de fatigue semble s'être installé. Ne plus jamais travailler du bureau est un changement rejeté, non désiré et improductif.

Beaucoup ont d'abord vécu le travail à distance comme une expérience positive. Mais le temps passant, les avantages des espaces de travail partagés sont devenus plus visibles. Peu de gens semblent maintenant convaincus que travailler uniquement à distance soit le meilleur cadre professionnel possible.

Pour plus d'un tiers (36 %) des Européens, les interactions avec les collègues au bureau leur manquent. Dans les pays nordiques, les résultats sont encore plus marqués, cela monte à 44 % en Finlande et à presque 47 % en Suède. Parallèlement, 26 % des sondés regrettent l'aspect social des déjeuners entre collègues ou d'une simple pause pour prendre une boisson chaude. Ces brèves interruptions permettent aux salariés de se détendre et de discuter autour de la machine à café. À la maison, les possibilités de conversations sont limitées.

D'autres effets importants émergent. Presque une personne sur cinq (18 %) déclare que l'esprit d'équipe et l'ambiance d'un espace de travail partagé leur manquent. Le travail collaboratif est une autre perte conséquente, puisque 15 % souhaiteraient partager leurs projets avec des collègues d'une manière que le télétravail ne permet pas.

Ces manques se faisant davantage sentir au fil du temps, beaucoup de salariés réévaluent maintenant leur relation au bureau. Il semble évident, du moins en Europe, que la majorité des gens n'ont aucune envie de supprimer le bureau de leur vie professionnelle.

Seulement 14 % des sondés affirment ne plus avoir besoin d'un bureau. Et, une fois encore, les pays nordiques font preuve d'un fort esprit communautaire. 9 % uniquement des Finlandais et 7 % des Suédois considèrent le bureau comme obsolète. Pas un seul Norvégien interrogé ne pense pouvoir travailler sans un bureau.

Un attachement émotionnel au bureau s'impose partout en Europe. Au Royaume-Uni, 85 % des sondés affirment que celui-ci reste important ou essentiel. Ce chiffre fait écho aux différents résultats rassemblés à travers l'Europe.

L'envie de retourner au bureau semble en grande partie liée à l'importance du face-à-face et du travail collaboratif. 90 % estiment que le face-à-face et le travail collaboratif sont très importants ou plutôt importants dans leur vie professionnelle. À l'opposé, seuls 8 % des sondés (0 % en Espagne, en Suède et en Norvège, 3 % en Finlande) pensent que le face-à-face et le travail collaboratif ne sont pas importants du tout.

47% des Suédois regrettent les interactions avec leurs pairs

85% affirment que le bureau reste important ou essentiel



“La majorité des gens n’ont aucune envie de supprimer le bureau de leur vie professionnelle.”

À quoi ressemblera le futur ?

En 2021 et au-delà, une série de besoins aussi nécessaires les uns que les autres vont forcer les employeurs à jouer les équilibristes.

Comprendre les sentiments liés à nos nouvelles vies professionnelles est une chose mais élaborer une manière cohérente d'avancer en est une autre. Les employeurs du monde entier font face au défi de créer des environnements de travail sûrs et accueillants qui maximisent la productivité tout en limitant l'inconfort et l'animosité.

Les bureaux en open-space sont une organisation toujours débattue. Les employeurs devront certainement consulter leur personnel pour trouver la solution la plus adaptée à leurs activités. Par exemple, 64 % des salariés britanniques croient que les difficultés de 2020 ont sonné le glas de l'open-space. Mais les salariés de Finlande (77 %), d'Espagne (57 %), de Suède (80 %) et de Norvège (86 %) pensent majoritairement qu'ils continueront longtemps à travailler en open-space.

De leur côté, les rendez-vous virtuels semblent faire la quasi-unanimité. C'est dernières années, l'augmentation du réseau Internet a beaucoup développé l'usage des appels vidéo. Mais c'est l'adoption massive du télétravail qui en a fait une activité quotidienne pour la grande majorité des employés de bureau. 90 % de l'ensemble des sondés déclarent que les rendez-vous virtuels se poursuivront, dont 100 % en Suède et 91 % au Royaume-Uni.

Concevoir une rotation de travail sûre sera un autre facteur clé du futur succès de nombreuses entreprises. Les résultats suggèrent que bien géré, cet aspect pourra ouvrir de nouvelles possibilités. Si moins d'employés sont au bureau le même jour, il sera plus facile de répondre à la demande des employés de travailler dans le respect de la distanciation sociale.

Presque sept employés sur 10 (69 %) souhaitent adopter un mode de travail hybride dans le futur, avec de un à quatre jours au bureau et le reste de la semaine à la maison. Trois jours au bureau et deux jours à la maison sont l'organisation préférée de presque un quart (23 %) des effectifs européens.

Seuls 16% aimeraient travailler à temps plein de chez eux, tandis qu'un nombre semblable (14 %) aimerait uniquement travailler du bureau. Moins de 10 % des salariés britanniques souhaitent travailler du bureau cinq jours par semaine.

Parallèlement, presque les trois quarts (72 %) des employés souhaitent que leur employeur aménage des modes et des rythmes de travail au bureau plus flexibles. Si les employés associent une meilleure productivité au télétravail et à un environnement plus décontracté, alors cette conclusion est compréhensible mais cela ajoute à l'employeur un autre paramètre important dans la préparation du retour à des conditions de travail normales. Les entreprises qui investissent dans leurs bureaux et tiennent compte des volontés et des changements subis en 2020 par leurs employés seront plus enclines à être convoitées et à pouvoir recruter des candidats de plus grande qualité.



90% pensent que les réunions virtuelles vont continuer

69% veulent partager leur travail entre la maison et le bureau

“[Les entreprises] qui investissent dans leurs bureaux...seront plus enclines...à recruter des candidats de plus grande qualité.”

Retourner au bureau

Rassurer les employés et anticiper les mesures sanitaires seront des éléments cruciaux pour les faire revenir au bureau avec succès. Mais les entreprises sont-elles prêtes pour les changements à venir ?

Un retour généralisé au bureau s'imposera inévitablement et bien qu'il soit peu probable que le taux d'occupation des bureaux atteigne de nouveau son niveau d'avant la pandémie, les employés pensent déjà à l'environnement qu'ils souhaitent retrouver.

Malgré le nombre décroissant prévu d'employés présents au bureau, seulement 14 % d'Européens croient que leur entreprise aura besoin de moins d'espace. Cela traduit une inquiétude au niveau sanitaire et une nouvelle attente vis-à-vis du respect des mesures de distanciation sociale.

Plus de quatre employés sur cinq (82 %) déclarent que leur entreprise a besoin, plus ou au moins, de la même surface de bureau pour accueillir éventuellement tout leur personnel. Les Norvégiens arrivent en tête, puisque 86 % d'entre eux précisent qu'ils ont besoin de bureaux plus grands.

Mais nos résultats indiquent que l'espace n'est pas la seule inquiétude des employés quant à leur retour au bureau. L'hygiène est maintenant une priorité pour tous les employés. Une bonne ventilation, des surfaces faciles à nettoyer et des rangements alimentaires ainsi que des espaces cuisine et repas séparés sont tous dans le top cinq des aménagements du lieu de travail jugés très importants ou plutôt importants pour le retour au bureau.

Une bonne ventilation est particulièrement plébiscitée en Finlande, en Norvège et en Espagne tandis qu'au Royaume-Uni des surfaces faciles à nettoyer et la ventilation viennent en tête des priorités pour les nouveaux bureaux.

Mais ces réponses ne sont pas les plus grandes attentes des employés européens pour leur retour au bureau. Des séparations ou des écrans en plastique entre les bureaux sont de loin les mesures les plus attendues. Elle sont suivies par une réorganisation des bureaux pour permettre le respect des distanciations sociales et un nettoyage renforcé. Les cinq changements les plus attendus sont ainsi tous liés à l'hygiène et à la prévention des virus ainsi qu'à la circulation de l'air et à la mise en place de surfaces plus hygiéniques.

Et si les salariés semblent comprendre l'ampleur du travail à venir, il est évident qu'une proportion significative d'entreprises ne s'est pas encore attelée à la tâche. 30 % des employés seulement déclarent que leur entreprise prévoit de réaménager ses bureaux dans les six à 12 prochains mois. En Norvège (21 %), aux Pays-Bas (17 %) et en Finlande (18 %), les chiffres sont encore plus bas.

“ L'hygiène est maintenant une priorité pour tous les employés. ”

86%

des Norvégiens pensent que leur entreprise doit agrandir ses locaux



Télétravail : le verdict européen

Nous avons demandé à nos sondés de résumer leur avis sur le débat travail à la maison ou bureau.

Oui au bureau

« Je préfère de loin travailler au bureau. Je m'y sens bien plus motivé. »

- Royaume-Uni

« Travailler de la maison convient à certains, mais pas à la majorité. »

- Finlande

« Je ne me sens pas aussi proche de mon entreprise et de mes collègues quand je travaille chez moi. La structure, la routine et les gens me manquent. »

- Royaume-Uni

« Au bureau, la présence des collègues est très importante. On peut résoudre immédiatement un problème ensemble, obtenir différents points de vue et trouver une solution. Ce n'est pas possible avec le télétravail. »

- Finlande

« Pour continuer à travailler de la maison sur le long terme, il faut une compensation, car il faut pouvoir travailler dans un espace réservé à cet usage. Au départ, nous avons fait preuve de flexibilité et trouvé une solution temporaire. Mais, il est impossible de s'attendre à ce que tout le monde ait un espace adapté. »

- Pays-Bas

« Je préfère ne pas amener mon stress professionnel à la maison. »

- Espagne

« Je n'aime tout simplement pas être tout le temps à la maison. »

- Royaume-Uni

« Télétravailler, ça va, mais on se développe définitivement moins. »

- Suède

« Le bureau est un environnement supérieur à condition qu'il soit bien adapté au travail, qu'il ne nécessite pas de longs trajets, et que vous puissiez gérer vous-même votre temps. »

- Suède

« Je préfère travailler au bureau, où je peux interagir en face à face avec mes collègues. »

- Royaume-Uni

« C'est agréable d'avoir beaucoup de travail à faire avec d'autres personnes, autrement c'est vite ennuyeux. »

- Suède

« J'ai l'impression de faire beaucoup plus d'heures chez moi, car la frontière entre le professionnel et le privé est bien moins claire. »

- Royaume-Uni

« On se sent seul en travaillant à la maison. Travailler au bureau vous donne une routine : un réveil à une bonne heure, un peu de sport, le petit-déjeuner, etc. Mais avec le télétravail, il suffit de se lever 30 secondes avant le moment de se connecter à l'ordinateur. »

- Royaume-Uni



Oui au télétravail

« Qu'est-ce qui ne me manque pas du bureau ? Être constamment interrompu et devoir participer à tant de discussions qui ne me concernent pas. »

- Pays-Bas

« Ne plus avoir à prendre les transports est génial. Le trajet entre la maison et le bureau est une chose qui ne me manque pas. »

- Finlande

« Le télétravail a amélioré mon équilibre travail/vie privée, sans affecter négativement mon travail. »

- Royaume-Uni

« Je ne regrette ni le stress, ni les transports, ni le fait de passer moins de temps à la maison. »

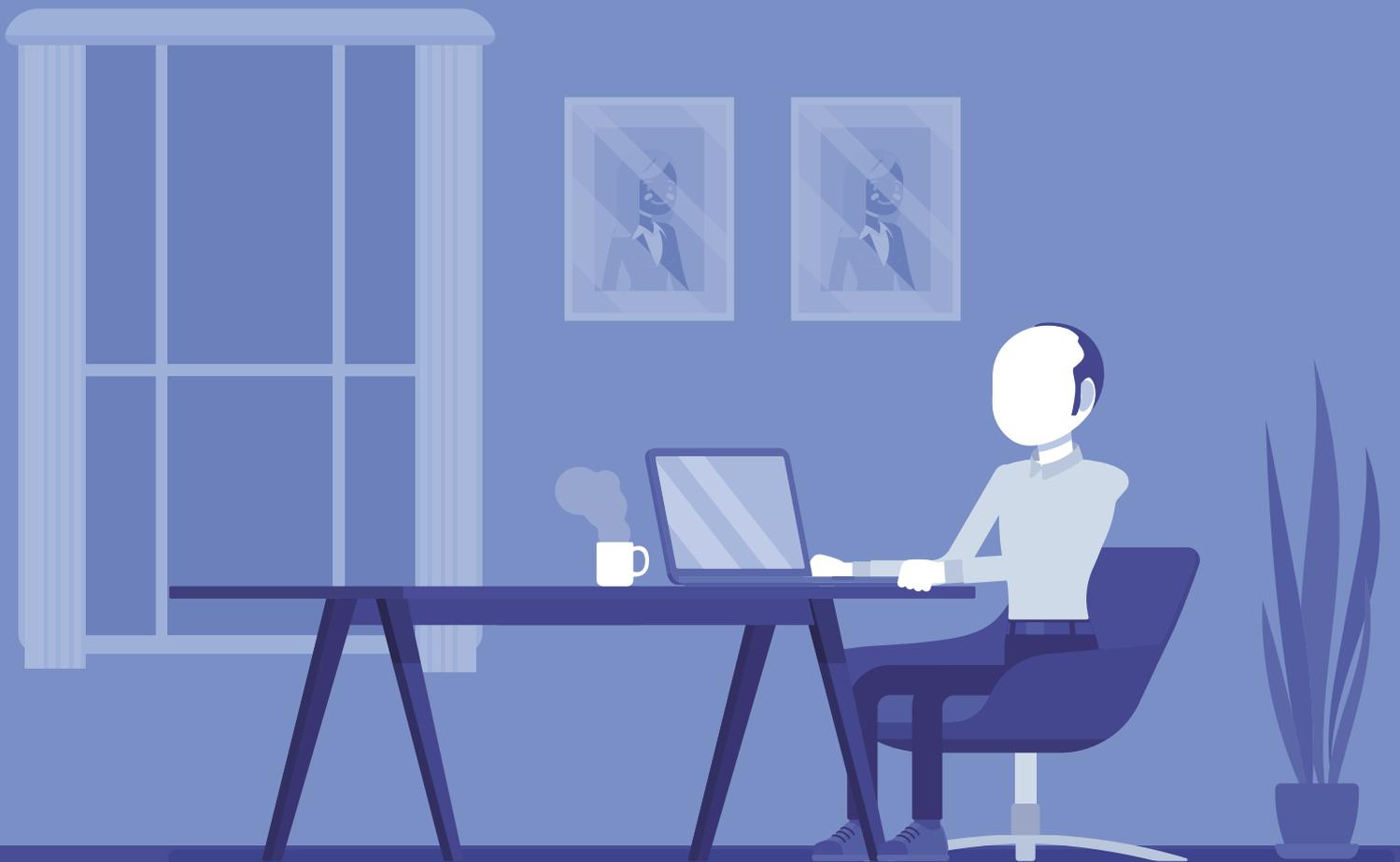
- Royaume-Uni

« Être dérangé quand on est occupé est l'une des choses les plus frustrantes du bureau. »

- Norvège

« Les trajets en transports. Je suis content de plus avoir à en faire autant. »

- Espagne



L'avis de l'expert

Nina Bailey, Design Manager chez Formica Group, partage sa vision de l'avenir du bureau.

« Les entreprises désireuses de rouvrir leurs bureaux devraient répondre à de nouvelles demandes liées à la pandémie. Les mesures de distanciation sociale, une nouvelle génération de protocoles sanitaires, l'abondance de verdure et des équipements bien pensés créeront un environnement accueillant propice au retour des employés sur leur lieu de travail.

Les couleurs unies seront de plus en plus populaires en décoration, mais aussi comme moyen d'indiquer et de matérialiser les différents espaces de bureau (signalétique) et leurs fonctions.

Les matériaux d'apparence naturelle qui rappellent le monde extérieur continueront à être tendance, car ils aideront à créer des bureaux accueillants et stimulants pour les employés anxieux.

Et comme nous télétravaillons plus, plutôt que de se concentrer sur des postes de travail individuels, le bureau a besoin d'offrir une énergie et une ambiance différentes adaptées au travail collaboratif. Ainsi, le bureau sera transformé en pôle d'espaces de travail flexibles à utiliser de nouvelles manières.

Nous devons aussi repenser les postes de travail. Plutôt que de créer des bureaux occupés de 9 h à 17 h, les employeurs devraient concevoir des espaces pour des usages variés et intermittents. Nous pourrions assister à une augmentation du nombre de bureaux plus petits avec des postes de travail partagés et des protocoles stricts de nettoyage après chaque utilisation.

Les projets de conception des bureaux de demain devront prendre en compte ces éléments matériels.

1. La distanciation

Fournir assez d'espace pour garantir que les employés se sentiront à l'aise et en sécurité augmentera leur bien-être et leur productivité. Le mobilier multifonction et modulable devrait être davantage utilisé, et, en plus de plateformes mobiles, il aidera les bureaux à devenir plus adaptables.

2. L'hygiène

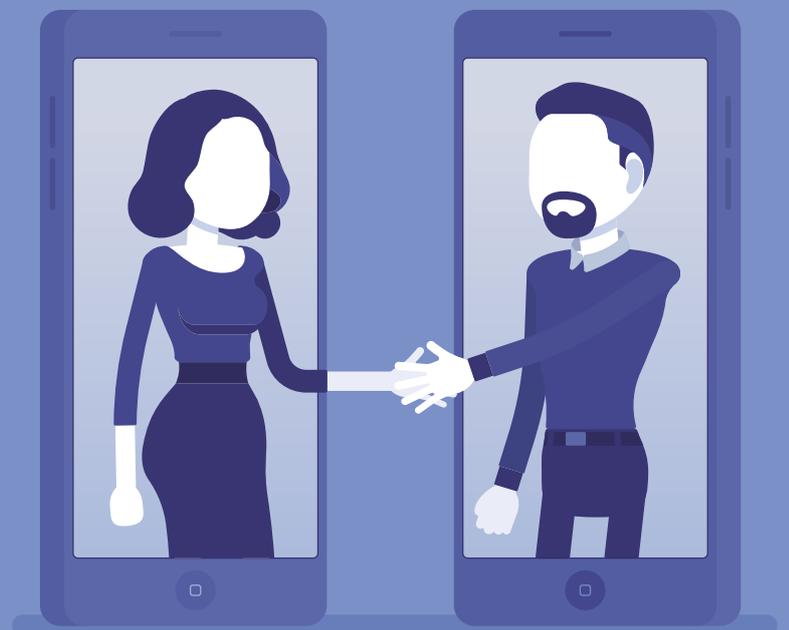
Les tissus et le rembourrage perdront peut-être de leur attrait tandis que le stratifié et les produits naturellement hygiéniques comme le laiton et le cuivre deviendront des matériaux de choix. Investir dans des matériaux propres et hygiéniques rassurera les employés à revenir au bureau, tout en favorisant le bien-être et la biophilie qui sont extrêmement importants, en particulier en ville où il y a peu d'espaces verts.

3. La qualité de l'air

Les employeurs devraient essayer de fournir une meilleure qualité d'air en améliorant la ventilation de leurs locaux ou en ajoutant plus de plantes pour améliorer la circulation de l'air et le bien-être.

Alors que certaines personnes sont satisfaites du télétravail, d'autres se languissent de la collaboration et de l'aspect social qu'offre leur lieu de travail. Les employeurs devraient faire preuve de flexibilité et proposer des espaces pour les rendez-vous, les ateliers et les rencontres. En effet, nous pouvons discuter autant que nous le voulons par vidéo, cela ne remplacera jamais la relation en face à face.. En créant des espaces qui peuvent être assez ouverts, l'esprit de communauté professionnelle pourra se reconstruire. »

“Nous pouvons discuter autant que nous le voulons par vidéo mais ce n'est jamais vraiment la même chose qu'en face-à-face”



5 étapes pour un meilleur bureau

« Cela va certainement transformer notre approche des environnements de travail. » Tel est le verdict d'une des personnes interrogées au Royaume-Uni et nous ne pouvons qu'acquiescer. Découvrez cinq conseils pour créer un bureau mieux adapté à l'avenir.



1. Adopter un design adaptable

« Au bureau, il faut pouvoir trouver un espace libre pour les tâches demandant de la concentration », explique un des sondés finlandais. Nombreuses sont les organisations qui avaient déjà identifié ce besoin avant la pandémie. Y répondre quand un grand nombre d'employés retourneront au bureau sera crucial. Un cloisonnement intégré sera essentiel pour réussir, car il permet de reconfigurer les espaces et, aux employés, de se retirer dans des zones définies pour les réunions ou le travail au calme. Une approche uniforme ne conviendra plus quand les bureaux seront probablement utilisés de manière très flexible.



2. Installer du mobilier léger

Un mobilier léger est essentiel à la bonne mise en œuvre d'un design adaptable. Si les postes de travail, les tables et les chaises doivent être repensés, ils doivent aussi être assez légers pour que les employés puissent facilement et rapidement les bouger, sans risquer de se blesser. Installer du mobilier léger fait écho au progrès technologique : les connexions physiques ont été remplacées par le sans-fil et les appareils portables sont devenus la norme.



3. Créer une politique de nettoyage

Prenez le temps d'élaborer et de mettre en place une politique de nettoyage qui donnera confiance à vos employés pour retourner au bureau quand ils en ont besoin. Les stratifiés Formica sont fréquemment utilisés dans les hôpitaux et les cliniques, car il a été prouvé qu'ils réduisent la prolifération bactérienne. Ils sont complètement étanches et imperméables, et un peu d'eau savonneuse suffit à leur entretien régulier. Cela rassurera tant les employés que les visiteurs sur la capacité de vos bureaux à les accueillir dans de bonnes conditions sanitaires.



4. Choisir les couleurs appropriées

Les couleurs participent à intégrer l'identité d'une entreprise dans ses bureaux, ce qui est assez ou très important pour 62 % de nos sondés européens. Mais plus encore, elles créent des lieux où les employés peuvent s'épanouir. Choisissez des couleurs qui correspondent au style de vie de vos employés. Le but est de stimuler la créativité, d'améliorer le bien-être et de concevoir un environnement où la productivité grimpe.



5. Garantir la distanciation sociale

Apaisez vos employés anxieux en prenant le temps de planifier attentivement l'aménagement de vos nouveaux bureaux. Puisque les employés ne devraient pas tous être là en même temps, l'occasion s'offre à vous de les espacer davantage et d'éliminer toute inquiétude liée à la propagation des virus.

Concevoir un nouvel avenir

En 2020, nous avons assisté à un changement social majeur

D'un usage mineur, et le plus souvent à temps partiel, le télétravail s'est pratiquement généralisé, et à temps plein, à la plupart des emplois de bureau. Alors que le travail à distance grandissait, une pandémie mondiale a accéléré sa croissance au-delà de toutes les attentes.

Comme on pouvait s'y attendre, cela a engendré beaucoup de perturbations.

Certains employés ont accédé à la vie dont ils avaient toujours rêvé. Plus de transports. Adieu le stress du bureau. Un environnement de travail plus calme. Qu'y a-t-il de négatif ?

Beaucoup de choses, comme nous l'avons découvert.

Le télétravail généralisé est un défi technologique, managérial et surtout considérablement psychologique. Comme notre étude l'a montré, il divise les équipes, isole les employés et détériore le moral de l'entreprise. En l'absence d'interactions quotidiennes et d'une compréhension du fonctionnement de leur entreprise, les salariés peuvent trouver leur emploi plus précaire. C'est peut-être pourquoi le travail collaboratif et le face-à-face sont désormais plus appréciés que jamais.

Restaurer la confiance dans les bureaux et renouer ces liens rompus sera le plus grand défi que les architectes et les designers devront relever dans les quelques années à venir.

Du mobilier adaptable sera essentiel pour créer les espaces nécessaires au travail individuel et collaboratif mais, par-dessus tout, l'hygiène sera la priorité. . Même si la COVID-19 est finalement vaincue, les cloisons et une forme de distanciation sociale deviendront certainement la norme dans la conception des bureaux. De meilleures ventilations sont aussi à prévoir et des surfaces faciles à nettoyer et antimicrobiennes vont assurément gagner en popularité.

Mettre en œuvre tous ces éléments dans des designs cohérents et agréables sera indispensable afin de revitaliser le secteur des bureaux, restaurer la confiance perdue dans les espaces de travail partagés et fournir les environnements productifs dont les entreprises ont besoin pour survivre et s'épanouir.



“Mettre en œuvre tous ces éléments...sera indispensable pour revitaliser le secteur des bureaux.”



formica.com

Formica and the Formica Anvil Device are registered trademarks of The Diller Corporation.

© 2021 The Diller Corporation